

# À 14 ans, j'ai découvert la parole !

---

Amitiés  
Julien



## À 14 ans, j'ai découvert la parole !

Lorsque j'étais jeune, je bégayais. Ce n'était pas la faute de mes parents, ce n'est pas héréditaire, ce n'est pas relié au niveau d'intelligence, ce n'est certainement pas par paresse de ma part!

Le bégaiement est un trouble de la synchronisation des centaines de muscles, des joues, des mâchoires, de la langue, du contrôle des cordes vocales, de la cage thoracique et du diaphragme. Tout ces muscles, contrôlés par une partie totalement inconsciente du cerveau, permettent à notre corps de moduler le son des cordes vocales pour faire des syllabes, des phrases, des discours... et quelquefois même de "chicaner" nos enfants.

Aussi jeune que je me souviens, j'ai provoqué les moqueries de mes semblables. Tous les remèdes furent inutiles, des remontrances de ma mère, ceux de la maîtresse d'école (la mère Corriveau), les rires de certains de mes frères et sœurs, jusqu'à la pièce de monnaie sur la langue, remède proposé par ma grand-mère Marie-Anne. À l'âge de 13 ans, à mon départ pour le pensionnat, mon problème était pire que jamais. Non seulement je ne pouvais pas parler mais l'estime de soi était à zéro... Surement pas une bonne façon d'aborder l'adolescence!

Vers la fin de ma première année au collège de Champlain, un de mes professeurs pas beaucoup plus vieux que moi, il avait à peine 20 ans, me prit sous son aile et s'offrit à m'aider.

Le Frère René, même s'il n'avait aucune formation en la matière, s'avéra être mon sauveur! Il fit des recherches, et en se basant sur les sons qui me causaient le plus de problèmes, trouva des textes de pratique de diction. Très avant-gardiste!

Il organisa un stage spécial pour moi seul, au siège social de la communauté à Terrebonne, et vint en août passer trois semaines de travail intensif à me faire réciter des textes dont la majorité des mots commençaient par les lettres "pa" ou "po". Ce genre de texte est utilisé dans la formation des gens de théâtre.

Ce que le Frère René fit à l'époque relève presque du génie. Il appliqua d'instinct les trois principes de ce qui même aujourd'hui est très mal compris et

pas du tout connu. Pour permettre à un bègue d'améliorer son langage, il doit maîtriser trois choses:

1 - **Établir un rythme de débit de la parole**: Quand je chante ou quand je lis un texte à haute voix, si je suis seul je n'ai aucun problème. Je peux réciter une brique de cinq-cents pages sans jamais buter sur un mot. Aussitôt que j'ai conscience qu'une personne m'écoute, je bloque. Le problème disparaît si je parle au rythme d'un clic réel, comme celui d'un métronome ou imaginaire, généré par mon cerveau.

2 - **Entendre sa propre voix**, ou le phénomène de l'écho: Au pensionnat, chaque repas du midi, un des étudiants lisait au micro, un texte littéraire ou religieux. Le Frère René réussit à me convaincre d'essayer de lire un texte au micro du réfectoire vide, à part lui. Il me demanda de me concentrer sur l'écho de ma voix, renvoyée pas les murs de la grande salle vide. Je n'eus aucun problème.

3 - **L'obligation de lecture de textes difficiles devant un auditoire**: Fort de mes expériences de lecture avec métronome et celles au micro d'une salle vide, le Frère René me demanda, non pas d'essayer mais bien de réussir la lecture d'un texte du midi devant une salle remplie. Je me souviens avoir lu sans arrêt durant une heure. Je me souviens surtout de l'incroyable soulagement que j'avais ressenti. Dorénavant, j'étais incapable d'arrêter de lire au micro, j'étais toujours volontaire...

J'ai depuis longtemps perdu la trace du Frère René, j'aimerais bien lui dire à quel point son travail génial m'a aidé.

Plus de quarante ans plus tard, un soir de décembre, je suis maître de cérémonie pour une soirée célébrant la fin d'un gros projet dont j'étais le directeur. Debout au micro, en remerciant chacune des équipes de travail, j'ai un pincement au cœur en me rappelant le Frère René et devant une salle comble, secrètement je verse une larme...



Amitiés,  
Julien

## **Mise à jour, le 5 août 2013:**

Suite à ma demande auprès du siège social de Frères St-Gabriel pour tenter de retracer le Frère René, je sais maintenant que je ne pourrai jamais lui dire à quel point son travail génial m'a aidé.

---

Le 13-08-05 09:11, Archives FSG a écrit :

***Bonjour Monsieur Robitaille,***

***J'ai fait des recherches dans les archives de la communauté. J'ai trouvé un Frère René-Michel pour l'année 1959-1960. Aucun autre Frère René n'apparaît dans la liste des enseignants pour les années 1958-1960. Il a quitté la communauté en 1970 et selon d'autres recherches, il serait décédé il y a 2 ans. Je n'ai malheureusement pas d'autres informations le concernant.***

***J'espère que ces informations vous seront utiles.***

***Philippe Geoffrion  
archiviste***

---

Le 13-08-05 09:41, Julien Robitaille Gmail a répondu :

Merci beaucoup,

Vous avez raison, il s'agit vraiment de René-Michel. C'est triste qu'il soit décédé,

C'est très gentil de votre part d'avoir fait toutes ces recherches.

Merci,  
Julien Robitaille  
[julien.robitaille@gmail.com](mailto:julien.robitaille@gmail.com)